

Niveau élémentaire et niveau intermédiaire.

Contenu :

A partir de documents écrits, d'images, de plans, de photos, un choix d'activités simples est proposé pour permettre aux élèves d'appréhender plus facilement le site du Familistère.

Objectifs généraux :

- Préparer la visite et susciter une réflexion approfondie durant et après la visite.
- Comprendre en quoi le Familistère est une exception par rapport à la condition des travailleurs du XIX^{ème} siècle.

Ces documents ont été extraits d'un dossier plus complet disponible sur demande.

Exercice 1 - niveau élémentaire

Le contexte social

Objectif : comprendre le contexte social à partir de témoignages écrits.

Le XIX siècle apporte au monde de nouvelles techniques, en particulier l'utilisation de la machine à vapeur. Elles vont permettre le développement rapide d'industries, de moyens de transport, et l'économie et la société de l'époque vont s'en trouver profondément modifiées. Quelques personnes vont réaliser de très grosses fortunes, mais une grande partie de la population va se trouver plongée dans la misère et n'aura d'autre choix que de quitter la campagne pour travailler dans ces usines qui connaissent un essor considérable. Généralement, les industriels profitent de cette main d'œuvre bon marché : les salaires sont très bas et permettent à l'ouvrier juste de survivre. Cette période est appelée : la Révolution Industrielle.

Voici deux textes écrits par un témoin de cette époque :

Texte 1 :

La rue des Etaques, à Lille

... Les plus pauvres habitent les caves et les greniers. Ces caves s'ouvrent sur les rues et les cours, et l'on y descend par un escalier qui en est très souvent à la fois la porte et la fenêtre.

Leur mobilier ordinaire se compose, avec les objets de leur profession, d'une sorte d'armoire ou d'une planche pour déposer les aliments, d'un poêle, d'une petite table, de deux ou trois mauvaises chaises et d'un sale grabat dont les seules pièces sont une paille et des lambeaux de couverture... J'ai vu reposer ensemble des individus des deux sexes et d'âge différent. Les pires logements sont les greniers, où rien ne garantit des extrêmes de température.

Dans les cabarets un grand nombre se tenait debout faute de place pour s'asseoir, et l'on voyait parmi eux beaucoup de femmes. Tous buvaient de la détestable eau-de-vie de grain. Quant au vin, il est d'un prix trop élevé... Beaucoup s'arrêtaient chez les épiciers pour boire de l'eau-de-vie avant d'entrer au cabaret, et où j'entendais jusqu'aux enfants dire les paroles les plus obscènes... Je n'ai jamais vu à la fois autant de saletés, de misères, de vices. Ce mal est [celui] de la grande majorité des trois mille qui habitent le quartier de la rue des Etaques et dans peut-être soixante cours plus ou moins comparables.

C'est ici, pour le mélange des sexes, comme dans tous les ateliers de manufactures: ils ne sont séparés que lorsque la nature des opérations ne permet pas qu'ils soient réunis. C'est de même pour la longue durée du travail quotidien: chez presque tous les fabricants, la journée est de quinze heures...

La nourriture habituelle des plus pauvres ouvriers de Lille se compose de pommes de terre, de quelques légumes, de soupe maigre, d'un peu de beurre, de fromage, de lait ou de charcuterie. Ils ne mangent ordinairement qu'un seul de ces aliments avec leur pain. L'eau est leur unique boisson pendant les repas; mais un très grand nombre d'hommes et même de femmes vont chaque jour au cabaret boire de la bière ou, plus souvent encore, un petit verre de leur détestable eau-de-vie.

Les enfants sont décolorés et maigres. Les médecins de la ville m'ont affirmé que la *phtisie pulmonaire*¹ moissonne plus d'ouvriers en coton que d'autres habitants...

*Enquête du docteur Villermé
sur la vie ouvrière à Lille (1840)*

1. *Phtisie pulmonaire: tuberculose*

Texte 2 :

La cherté des loyers ne permet pas à ceux qui gagnent les plus faibles salaires de se loger près de leurs ateliers et les force d'aller se loger loin de la ville, à une lieue ou une lieue et demi. Il faut les voir arriver chaque matin en ville et en partir le soir. Il y a parmi eux une multitude de femmes pâles, maigres, marchant pieds nus (...) et un nombre encore plus considérable de jeunes enfants ... Ces derniers n'ont pas même au bras, comme les femmes dont on vient de parler, un panier où sont les provisions de la journée ; mais ils portent à la main ou cachent sous leur veste, ou comme ils le peuvent, le morceau de pain qui doit les nourrir jusqu'à l'heure de la rentrée à la maison. Il faut donc que ces enfants, dont beaucoup ont à peine 7 ans, quelquefois moins encore, abrègent leur sommeil et leur repos de tout le temps qu'ils doivent employer à parcourir deux fois par jour cette longue et fatigante route.

*Enquête du Docteur Villermé
sur la vie des ouvriers des filatures à Mulhouse (1840)*

Consigne : Réponds par écrit aux questions posées et compare ensuite tes réponses avec celles des autres élèves.

Texte 1 :

1 – A partir de ce texte, classe les informations retenues sur la vie des ouvriers. Utilise un tableau comme celui-ci :

	logement	nourriture	temps de travail	santé
Vie des ouvriers d'après les textes du Docteur Villermé.				
Vie des ouvriers au Familistère				

2 – Pourquoi les « ouvriers en coton » semblent-ils plus menacés que d'autres par la tuberculose ?

3 – Quel fléau l'auteur dénonce-t-il dans le second paragraphe ?

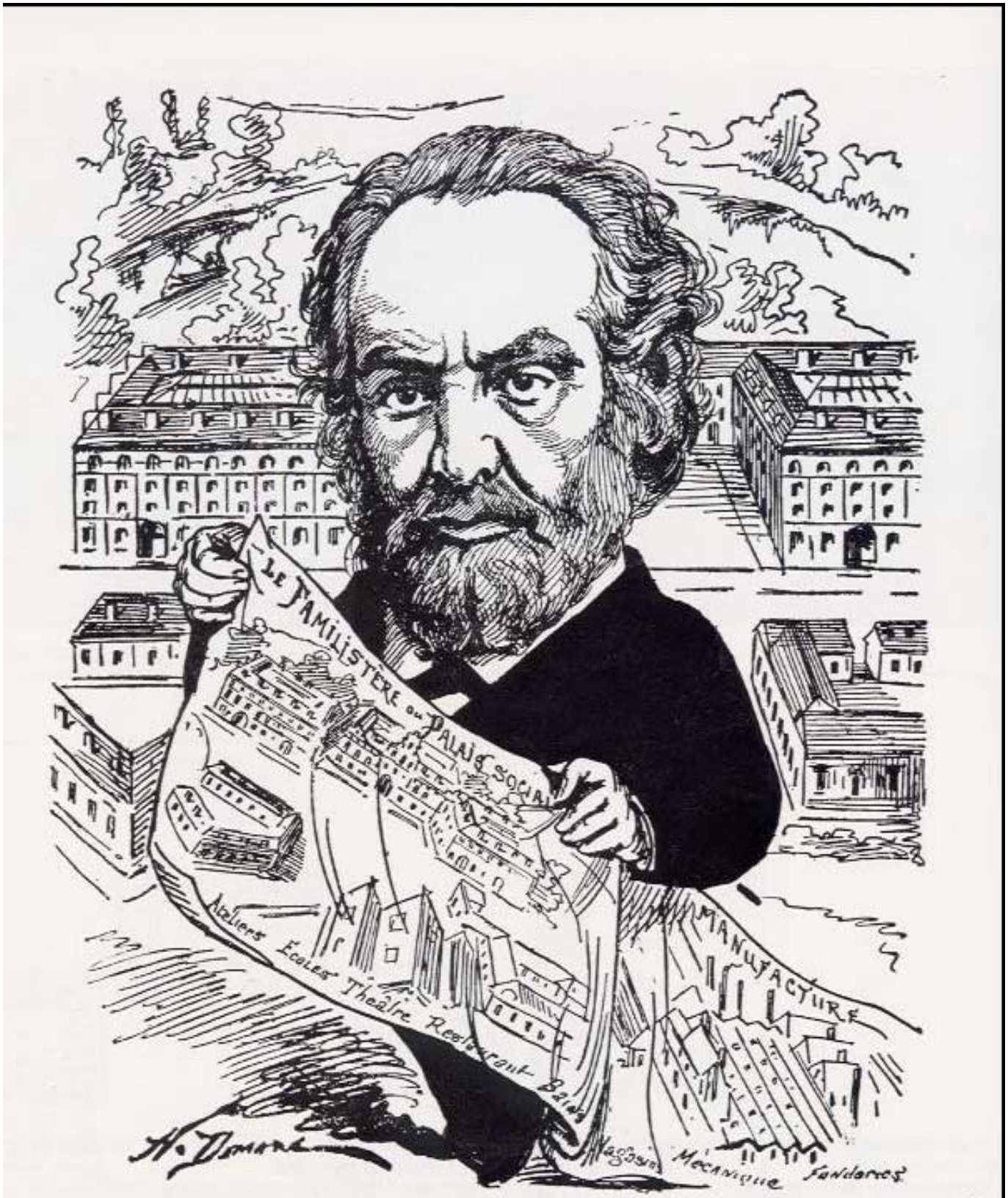
Texte 2 :

4 – Quels autres problèmes évoque le docteur Villermé ? Dresses-en une liste.

5 – Quels sont ses sentiments face à ce qu'il découvre ?

Après la visite, complète le tableau de la question 1.

Exercice 2 – niveau élémentaire



Godin : son projet.

Objectif : Découvrir les principes de construction et d'organisation de l'image, analyser les procédés utilisés par l'illustrateur et en déduire l'effet produit.

Au XIX siècle, en plein cœur de la Révolution Industrielle, Jean-Baptiste-André Godin bâtit un empire industriel. A 23 ans, après avoir effectué son « Tour de France » en tant que Compagnon du Devoir, il invente un appareil de chauffage révolutionnaire pour l'époque : le poêle en fonte, plus solide, plus pratique et plus sain que les appareils en tôle existants. Son usine qu'il construit à Guise, dans l'Aisne, va très vite se développer et devenir numéro 1 mondial dans son secteur d'activité. Cependant, Godin n'est pas un patron comme les autres : au cours de son expérience de compagnon, il a vécu les conditions de vie très difficiles des ouvriers de son époque. Il décide que les bénéfices de son entreprise, au lieu de lui être exclusivement réservés, serviront d'abord à offrir à son personnel « les équivalents de la richesse ». Il va donc imaginer et réaliser pour eux une petite ville idéale, le Familistère, où la communauté de ses salariés profitera à proximité de l'usine du confort, de l'éducation, des loisirs, et sera à l'abri du besoin et des maladies. Mais il veut également que les Familistériens deviennent responsables de leur communauté : en plus de leur salaire, ils recevront une somme proportionnelle à leur mérite et éliront certains d'entre eux qui décideront de l'organisation et de la gestion de l'usine et du Familistère. Godin léguera tout cet ensemble, usine et Familistère, à son personnel qui en deviendra propriétaire après sa mort. Ce système autogestionnaire unique au monde continuera de fonctionner pendant 80 ans.

A l'aide du document, nous allons maintenant découvrir le personnage et son ambitieux projet.

Consigne : Réponds par écrit aux questions posées et compare ensuite tes réponses avec celles des autres élèves.

1 - Le personnage central :

Sa silhouette : que penses-tu de la taille du corps par rapport au visage ?

Il s'agit d'une caricature, très à la mode à l'époque. Par le biais du dessin, en exagérant certains traits, le dessinateur veut faire comprendre son message aux lecteurs.

Le visage : décris-le. Et si c'était un animal ... lequel imaginerais-tu ?

Souligne parmi ces adjectifs ceux qui correspondent à son expression :

Rêveur, joyeux, sévère, grave, méchant, déterminé, rigoureux.

Les yeux : regardent-ils quelque-chose en particulier ou se posent-ils vers le lointain?

Que cherche à suggérer le dessinateur ?

Le vêtement : Comment est habillé le personnage ?

Souligne l'expression qui correspond le mieux à son vêtement :
décontracté, austère, à la mode, recherché.

Le document qu'il tient dans les mains : Que représente-t-il ?

Colorie la partie qui correspond aux pavillons d'habitation.

Récris les mots que tu lis sur ce document :

Que semble vouloir faire le personnage?

Compare maintenant ce document avec ce que tu vois à l'arrière du personnage.
Quelles parties reconnais-tu ?

3 - Les pavillons d'habitation :

Nombre :

Forme :

Nombre d'étages :

Particularités :

Quelles facilités de vie apportent ces particularités aux habitants ?

4 - L'arrière plan :

Où se situe le Familistère, au centre de la ville ou à l'extérieur ? Pourquoi ?

5 - La « une » du journal :

Tu connais bien-sûr le nom de ce personnage. Il s'agit de :

Cette caricature a fait la « une » d'un journal Quel est son nom ?

Trouve le nom du dessinateur.

Quelle est l'intention de ce journal?

A quelle date cet article est-il paru ?

Cette année est-elle importante dans l'histoire du Familistère ? Pourquoi ?

Objectif : Comparer ces observations avec les informations retenues à l'issue de la visite.

Après la visite :

Compare le document de cette caricature de Godin avec les lieux que tu as découverts lors de ta visite.

- *Quelle partie n'a pas été réalisée ?*
- *Quels sont les bâtiments invisibles, cachés par la silhouette du personnage ?*
- *Quels sont les bâtiments qui ne figurent pas sur le document mais qui ont été construits ?*
- *L'un des bâtiments a subi une importante transformation après la 1^{ère} guerre mondiale. Entoure-le sur le document.*

Exercice 3 – niveau élémentaire

Les mots-clés du Familistérien :

Objectif : se familiariser avec les notions d'étymologie, de famille de mots, s'exercer à l'analyse de la construction des mots et en déduire le sens.

1 – Donne un mot ou plusieurs mots de la même famille et explique à quoi servaient ces lieux :

Nourricerie :

Pouponnat :

Bambinat :

Economats :

Lavoir :

Familistère :

2 – Nous sommes en 1880. Godin a construit son usine et presque achevé la construction du Familistère. Mais il doit prévoir ce que deviendra son œuvre après sa mort. Il organise pour ses salariés un nouveau système : l'autogestion de l'usine et du Familistère.

Mais que veut dire ce mot ?

Je le décompose : auto + gestion

a) Son préfixe = auto. *Chasse l'intrus dans cette série de mots : autogestion – autoportrait – autodiscipline – autoroute – autographe. Quel est le sens du préfixe « auto » dans les mots restants ?*

b) Gestion, gérer sont de la même famille.

Dans cette série, barre les mots qui ne sont pas des synonymes de « gérer » :

Administrer – obéir – diriger – travailler - contraindre – organiser.

L'autogestion veut dire que l'usine et le familistère seront

.....

Exercice 4 – niveau élémentaire

L'organisation de l'espace.

Objectif : se repérer sur le plan après une visite du site.

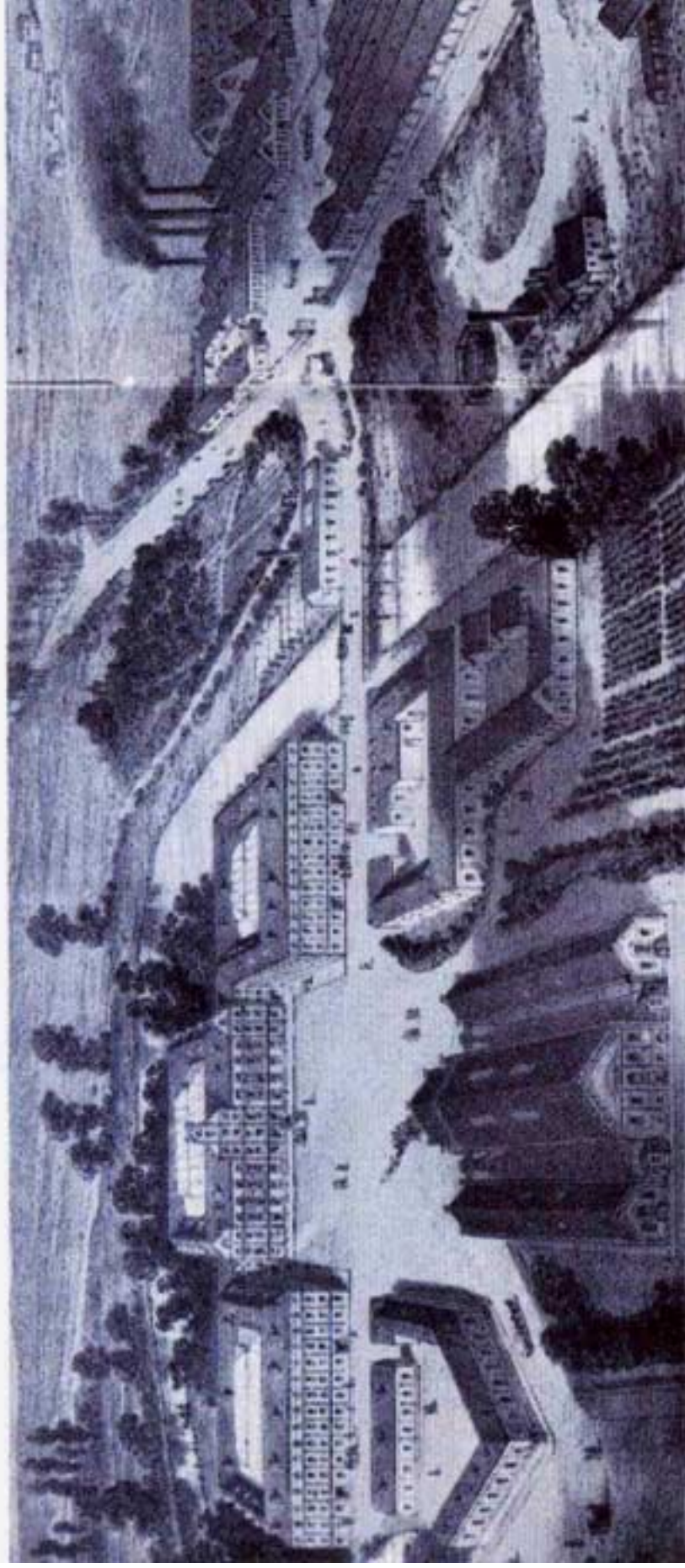
Consigne : replacer chacune des vignettes autour de la gravure.

Prolongement possible d'activités :

- Rédiger un petit texte par 2 ou 3 présentant chacun des points de la visite et l'illustrer.
- Monter une exposition sur l'ensemble (« Godinette au Familistère de Guise » Edition Corps Puce Collection Tremplin. CRDP d'Amiens, peut-être utilisé pour la recherche des documents).

LE FAMILISTERE OU PALAIS SOCIAL

Manufacture





1. LE PARVIS DU FAMILISTERE



2. NOURRICERIE ET POUPONNAT



3. LE PAVILLON CENTRAL



4. LE KIOSQUE A MUSIQUE



5. FAMILISTERE CAMBRAI



6. LES ECOLES ET LA BIBLIOTHEQUE



7. LE THEATRE



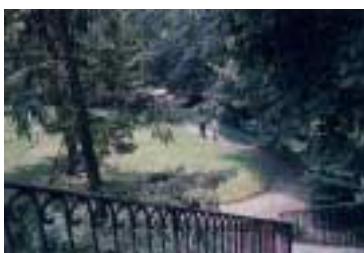
8. LES ECONOMATS



9. LE LAVOIR ET LA PISCINE



10. L'USINE



11. I.F. JARDIN



12. LE MAUSOLEE

Exercice 5 – niveau élémentaire

Objectif : Retrouver rapidement les informations retenues au cours de la visite.

Consigne : coche la ou les bonnes affirmations ou réponds selon le cas.

1. Jean-Baptiste-André Godin est né	en 1817 en 1907 en 1967
2. Il est mort	en :
3. Son père était	serrurier plombier
4. Que fabrique-t-on dans son usine?	des poêles en fonte des serrures des ustensiles de cuisine en fonte
5. L'usine du vivant de Godin a compté au maximum	50 ouvriers 500 ouvriers 1500 ouvriers
6. Il s'est inspiré des idées de	Napoléon I Emile Zola Charles Fourier
7. Quel mot reconnais-tu dans Familistère?	
8. Dans le Familistère, on trouvait:	des toilettes des arrivées d'eau des ascenseurs des vide-ordures
9. Godin a habité un appartement dans le pavillon	aile droite central
10. Pourquoi l'aile gauche est-elle différente des autres bâtiments?	
11. Que sont les économats?	
12. L'endroit où l'on s'occupait des petits enfants s'appelait:	Le pouponnat la nurserie la crèche.
13. Pour que les bébés soient au sec, on mettait dans les berceaux:	du sable du son des couches
14. Les petits Familistériens de moins de 14 ans devaient obligatoirement:	travailler à l'usine aller à l'école
15. Donne 3 loisirs que pouvaient pratiquer les enfants et les adultes:	
16. Où faisait-on la lessive?	à la rivière dans l'appartement au lavoir
17. Y a-t-il une église au Familistère?	
18. Je suis le bâtiment où l'on donne des spectacles. Qui suis-je?	
19. Quels sont les matériaux utilisés dans le théâtre?	
20. Godin est enterré :	au cimetière de Guise

1. Jean-Baptiste-André Godin est né	en 1817 en 1907 en 1967
	dans le jardin du haut.